

## 6 Société et Culture

## Rentrée scolaire 2019-2020

## Tâtonnements !

UNE semaine après l'annonce officielle de la rentrée scolaire, sur le terrain, le retour dans les salles de classe est loin d'être effectif. Du moins, selon le constat fait hier sur le terrain par

nos reporters à travers les différents établissements de la capitale. Un retard à l'allumage en partie exacerbé par les nominations des responsables d'établissements à la veille de la reprise

des cours (le 29 septembre dernier). De quoi contribuer à gripper la machine. Conséquence : l'heure est au grand caparnaüm. En attestent les emplois du temps à faire ou à refaire, un

peu partout, c'est selon. À cela s'ajoute le changement impromptu d'uniformes dans certains établissements et ses fâcheuses retombées au plan financier.

## Un démarrage des cours à deux vitesses



Des élèves du lycée national Léon-Mba errant autour de leur établissement hier.



Des élèves du lycée lycée d'Application Nelson-Mandela vérifiant leurs emplois du temps.

Prissilica. M.MOUIY  
Libreville/Gabon

**DES** salles de classe vides ou presque, des élèves en uniforme déambulant aux alentours de leurs établissements respectifs. C'est le constat fait hier par une équipe de reporters de l'Union sur la reprise effective des cours à Libreville. Plus d'une semaine après la rentrée scolaire 2019-2020, le démarrage des enseignements dans la

plupart des établissements scolaires publics de la capitale gabonaise n'est toujours pas effectif. Du lycée national Léon-Mba (LNLM), au lycée d'Application Nelson-Mandela (LANM), en passant par les collèges et lycée Georges-Mabignath, les élèves attendent désespérément leurs enseignants, pour certains. Malgré leur engouement, aucun cours n'est dispensé, nous ont confiés certains. " Je me suis pointé à mon établissement dès 7 heures.

Malheureusement, nous n'avons pas eu cours. Aucune explication ne nous a été donnée ", a témoigné Vianey Endame, élève en classe de 1ère au lycée d'Application Nelson-Mandela. À Georges-Mabignath, le constat est le même. Pas l'ombre d'un enseignant dans les salles de classe. Il a été demandé aux élèves de cet établissement secondaire de regagner leurs domiciles respectifs. " Nous pensions avoir cours ce matin, jusqu'à ce qu'un responsable nous

demande de rentrer chez nous. Selon lui, c'est seulement mercredi que les cours pourraient commencer ", a souligné Stella, élève en classe de seconde. Bien qu'à première vue, tout semble bien organisé et prêt dans les différents établissements visités hier, le top donné le 30 septembre dernier n'est pas respecté. Et même si la rentrée administrative a permis aux chefs d'établissements de ficeler leurs programmes

de cours, d'inscrire et réinscrire les anciens et nouveaux élèves et de repartir les enseignants selon les disciplines, le plus important, c'est-à-dire le démarrage effectif des cours tarde encore. Les changements tardifs opérés à la tête des établissements publics expliqueraient ce retard. D'après Olga Nzinz, proviseure sortant du lycée d'Application-Nelson-Mandela, "le plus gros travail a été fait lors de la rentrée administrative. Nous avons d'ailleurs

bouclé les inscriptions et conçu les emplois de temps dans les délais. Nous espérons que les cours débiteront après les passations de charges prévues lundi et ce mardi ", a-t-elle expliqué. Nombre d'observateurs soulignent que rien ne peut se faire tant que les chefs d'établissements secondaires publics nouvellement affectés n'ont pas réellement pris leurs fonctions. Jusqu'à hier, on en était encore là.

## Quid de l'ENEDA ?

H.N.M  
Libreville/Gabon

**CENSÉE** débuter le 30 septembre dernier sur toute l'étendue du territoire national, la rentrée scolaire 2018-2019 n'est toujours pas effective à l'École nationale pour enfants déficients auditifs (Eneda). Et pour cause, l'établissement a été victime d'acte de vandalisme. En effet, ordinateurs, imprimantes, climatiseurs, et autres appareils ont été purement et simplement dérobés dans



l'unique structure scolaire de la place dédiée à la prise en charge des enfants présentant un handicap. D'où l'inquiétude de Nsong Mombo, directeur de l'Eneda, rencontré hier au sein de l'établissement. "Regardez vous-mêmes, ce n'est pas croyable ! Pour un établissement qui venait d'être rénové, on repart totalement à zéro. C'est un gros dégat, tout

**L'École nationale des déficients auditifs, victime d'un cambriolage à la veille de la rentrée des classes.**

est à refaire. C'est ce qui va malheureusement nous contraindre à repousser la date de reprise des cours", a regretté le responsable d'établissement, dépité. Et de rajouter : "C'est en partie à cause de l'absence de gardien ici. On me demande de payer un gardien, mais avec quel argent ?" Voilà bien un fâcheux épisode qui vient compromettre une rentrée pourtant bien attendue à l'Eneda, comme dans l'ensemble des établissements du pays.